

CHAIRE UNESCO « FORMER LES ENSEIGNANTS AU XXI^e SIECLE »

L'apprentissage au travail



Maurice Tardif, professeur titulaire à l'Université de Montréal en fondements de l'éducation (sociologie de l'éducation, philosophie et histoire des idées éducatives) à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Il est aussi Directeur du CRIFPE-Montréal et Directeur de l'axe Profession.

Maurice Tardif : « Réflexivité, formation et travail enseignant »

Publié en 1983, le livre *The Reflective Practitioner: How professionals think in action* de Donald A. Schön constitue dans le domaine de la recherche sur l'enseignement et sur la formation des enseignants un événement intellectuel et fait figure, rétrospectivement, de virage quasi paradigmatique. En effet, il y a bel et bien un avant et un après Schön, car son livre réalise au moins trois percées intellectuelles importantes : d'abord, une percée critique dans un domaine très traditionnel à l'époque qui était celui des formations professionnelles à l'université. Cette percée critique, qui prend un tour très polémique dans l'ouvrage de 1983, vise les modèles de formation en vigueur, qui sont alors dominés par une vision instrumentale et applicationniste de la formation des professionnels, comme si ces derniers étaient des scientifiques de laboratoire agissant selon une rationalité strictement technique, en utilisant et appliquant des connaissances théoriques issues de leur formation. Contre ce modèle applicationniste, *The Reflective Practitioner* soutient que l'action constitue le lieu privilégié de l'apprentissage professionnel pour toute profession; elle devrait constituer de ce fait l'élément central des formations universitaires.

Puis une percée heuristique et méthodologique, par laquelle Schön montre qu'on ne peut pas comprendre l'activité des professionnels sans étudier *in situ* leurs pratiques effectives. Celles-ci révèlent justement que les professionnels ne sont pas des idiots cognitifs ou des techniciens qui suivent des règles définies en amont, mais qu'ils pensent leur action en la réalisant, qu'ils la construisent, l'improvisent en partie, innovent, recadrent leurs problèmes en tâchant de leur donner du sens et agissent de manière souvent créatrice pour les résoudre. Enfin, une percée scientifique qui met en exergue les dimensions cognitives de l'activité professionnelle. Schön montre en effet que celle-ci nécessite une intelligence professionnelle en action dans l'action. Il propose dès lors un série de notions destinées à rendre compte de cette intelligence professionnelle : pratique réflexive, réflexion, réflexion-dans-l'action et réflexion-sur-l'action, construction de problème (*Problem setting*), apprentissage par l'action, etc. Trente ans plus tard, cette communication interroge les retombées et les acquis du virage schönien. Représente-t-il encore une voie prometteuse pour analyser et comprendre l'activité et la formation des enseignants, ou bien devons-nous conclure qu'il s'agit d'un cul-de-sac scientifique ?